La crue du Ternay de 1768

(Extrait des Archives Paroissiales)

Le 12 septembre 1768, on essuya un vent du midi des plus violents qui traînait avec lui un brouillard si épais qu'on ne voyait pas lire dans l'église à neuf heures du matin du 13, moment où le vent s'apaisa ; sur les dix heures et demie du 13 septembre, le tonnerre commença à gronder avec fracas, une pluie très abondante commença à tomber à si gros bouillons qu'avant onze heures le ruisseau de Ternay fut prodigieusement enflé ; ses eaux furent à la hauteur d'environ vingt pieds sur quarante de largeur.

Ce volume énorme, mêlé de terre, de cailloux et d'arbres, renversait tout ce qui était à sa rencontre. Presque tous les arbres plantés sur ses bords furent déracinés. Un moulin au-dessus de Villette fut renversé avec son écluse ; un bâtiment de fonderies, la grande fabrique de soie* appartenant au sieur Berthollet a été entraîné de même qu'un pont de pierre qui joignait les deux parties du bourg de St Julien. Toutes les terres cultivées ont été couvertes de ravins si multipliés et si profonds que de longtemps elles ne pourront être réparées.

Le ruisseau de Ternay a traversé les prairies, les a fendues, en a entraîné une grande partie et entravé le reste ; il n'est pas resté une chaussée de toutes celles qui servaient à l'irrigation des prairies. Le chemin d'ici à Colombier est entièrement impraticable, il est coupé par un ravin de plus de 40 pieds de profondeur sous la terre de Dorel de Corompt, entre les prés de M. Naime et de Georges Odouard ; il est entièrement détruit à plus de 50 pas contre un rocher entre le pré de M. de la Condamine et celui du nommé Combardon des Chavanons ; il y aura un travail immense pour le réparer. Le petit pré de la Bessière appartenant à la Cure a été entièrement détruit, il n'y reste pas vestige de pré. Il y avait plus de 200 ans qu'on n'avait vu de pareille inondation. On porte les pertes de cette paroisse à plus de 200.000 livres et celles de la ville d'Annonay à plus de 1.500.000 livres. Dieu veuille nous préserver de semblable malheur à l'avenir.

*actuel H.L.M. du faubourg bâtiment reconstruit vers 1786.